



La sortie a réuni une trentaine de personnes autour de nos guides, Denise et Daniel Zachary.

Nous nous trouvons dans une chênaie-charmaie (*Quercus robur*).

C'est une forêt riche en vernaies, plantes qui fleurissent tôt au printemps avant que les arbres aient leurs feuilles. Elles ont un rôle dans le recyclage des minéraux en évitant leur lessivage.

Dès le début de la visite, nous pouvons observer plusieurs espèces pour lesquelles nous sommes venus:

*Scilla bifolia*: géophyte à bulbe, toxique.

Ses graines sont disséminées par des fourmis friandes d'un appendice charnu de la graine (élaïosome).

Certaines scilles sont infectées par un charbon.

*Anemone nemorosa*: géophyte à rhizome.

*Alliaria petiolata* (feuilles)

*Veronica hederifolia*

*Arum maculatum* (feuilles), certaines variétés tachetées sont moins fréquentes chez nous.

La toxicité de la plante est due à l'oxalate de calcium accumulé sous forme de raphides (aiguilles irritantes pour les muqueuses).

La pollinisation de l'arum, par des diptères attirés par l'odeur putride, est originale. L'insecte, transportant éventuellement du pollen d'un autre pied, pénètre dans l'inflorescence où une couronne de poils orientés vers le bas l'empêche de ressortir. Les fleurs ♀, fonctionnelles avant les fleurs ♂, sont pollinisées par le diptère qui s'agite à la recherche de la sortie. Une fois les fleurs ♀ fécondées, les anthères des fleurs ♂ émettent leur pollen que l'insecte, libéré par les poils maintenant flétris, va transporter sur une autre plante. Ceci évite l'autopollinisation.

*Cardamine hirsuta* dont la chenille de l'Aurore (*Anthocharis cardamines*) se nourrit.

*Allium ursinum*, à bulbe tunique, dont l'utilisation est très prisée de nos jours.

*Ranunculus ficaria* car l'aspect de ses tubercules fait penser à une figue.

Selon la théorie des signatures, certains tubercules rappelant par leur forme des hémorroïdes, la plante était utilisée pour les soigner. Une action anti-inflammatoire spécifique des régions anales a effectivement été confirmée par des scientifiques.

*Cornus mas*, en pleine floraison.

*Rosa arvensis* (encore dépourvu de feuilles et de fleurs).

*Ranunculus auricomus*, plante apogame à dimorphisme foliaire.

*Equisetum hyemale*, prêle des ébénistes, traditionnellement utilisée pour le polissage du bois en raison de sa haute teneur en silice.

Bien entendu, la sortie ne s'est pas limitée à la seule découverte de la flore vernale.

C'est la période où les oiseaux fixent leur territoire par leurs chants; nous avons pu écouter entre autres la sittelle torchepot, le rouge-gorge, les mésanges ainsi que le tambourinage des pics.

On aperçoit également les premiers Citrons (*Gonopterix rhamni*) dont la chenille se nourrit du nerprun purgatif. Le Citron fait partie, comme le Paon du jour, du groupe des papillons que l'on peut voir dès que la température remonte.

Nous n'avons pas vu de *Méloé* mais il a fait l'objet d'une présentation illustrée par des photos. Les larves, *triongulins*, portant 3 griffes plates ressemblant à des ongles, attirent sur les fleurs des abeilles sur lesquelles elles se fixent. Elles sont ainsi transportées dans la ruche où elles se nourriront du couvain.

*Carabus granulatus*, carabe forestier.

Observation de galeries de *Scolytes* (Coléoptères) sous les écorces. Sur l'écorce on distingue un trou d'entrée ainsi que des orifices de sortie. Le scolyte creuse une galerie et y pond ses œufs. Les larves creusent à leur tour des galeries secondaires qui s'élargissent au fur et à mesure de leur croissance.



Passage sur la *Voll III*

Des tuiles déversées dans le cours d'eau abritent de nombreuses éponges. Une algue rouge, *Hildenbrandia*, tapissant les graviers et des bivalves invasifs du genre *Corbicula* sont des indicateurs d'eaux relativement propres.

Circuit dans la forêt.

On y rencontre des champignons développés sur le tronc après la mort de l'arbre du genre *Daedaleopsis*.



Cette forêt abrite une population d'arbres têtards, principalement des charmes mais également des chênes, frênes et aulnes. Ce sont des arbres taillés autrefois tous les 15 à 20 ans à plus de 2 mètres du sol pour, d'une part produire du bois aux dimensions convenant au chauffage domestique, et d'autre part, protéger les jeunes pousses de l'abrutissage par les chevreuils et lièvres. Ces arbres sont actuellement laissés à l'abandon et finissent par éclater sous le poids des branches devenues trop lourdes. Les plus beaux se trouvent non loin de la source phréatique du *Strängbrunnen*.

Les taches brunes qu'on peut voir sur le fond de cette source sont des couvertures de diatomées et on observe le ballet des *Gerris* à la surface de l'eau.



On voit également un certain nombre d'aulnes abattus que l'on reconnaît aisément à la couleur orange due à l'oxydation du bois coupé.



Vers la fin du circuit nous découvrons un ensemble de terriers de blaireaux dont certains sont manifestement habités, les entrées présentant des cônes de terre fraîchement remuée. Des petits trous creusés à proximité correspondent à des « toilettes » où ils déposent leurs crottes.

La sortie s'achève vers 18h30 après avoir parcouru 7 km en 4 heures riches en découvertes.

Alain Rosenzweig

